



Communauté (et autres chimères)

Certes, «communauté» est un mot de plus en plus difficile à employer dans notre société, tant il a été dévoyé par des usages politiques. **Pourtant au théâtre (en art en général), il signifie tout autre chose, une façon de se réunir**

bien plus grande, bien plus ouverte, bien plus universelle. Par exemple cette communauté aléatoire dont parle Peter Brook, de ceux qui se retrouvent par «hasard» dans un théâtre et partagent un geste artistique sur la base d'un minimum de codes communs. Cette **communauté d'esprit** qui permet de vivre les choses ensemble pour ouvrir le débat, c'est ce que crée l'art et c'est ce qui en fait la force.

La réflexion initiée par Olivier Neveux dans son important ouvrage *Politiques du spectateur* donne la matière d'un bel entretien en ouverture de ce numéro 95, qui

propose, par ailleurs, de penser la fabrication du collectif, de l'agir ensemble, à travers des lieux, territoires et expériences qui permettent une observation fine d'artistes et de groupes soucieux de la participation active de spectateurs critiques.

On y trouve, entre autres, un dossier sur la et les **culture(s) dans les pays d'Europe centrale**, l'histoire et l'évolution du **Festival TransAmériques de Montréal**, celles du remarquable **Manifeste de Grande-Synthe** ainsi que l'actualité de **l'Hestejada d'Uzeste** et du **Festival de cinéma de Douarnenez**.

[Acheter ici ce numéro en ligne](#)